

Schéma régional de cohérence écologique Trame verte et bleue du Nord - Pas de Calais

REMARQUES D'ORDRE GENERAL

Dans le document, il est généralement fait référence à la « **préservation** » des milieux, il est également important de travailler sur la confortation et la restauration des milieux identifiés dans le SRCE.

De même, la ripisylve n'est que très peu abordée dans le SRCE, il est important que le SRCE s'intéresse à ce milieu qui contribue à lui seul constitue des corridors écologiques.

La question des espèces exotiques envahissantes (EEE), même si celle-ci a été identifiée au sein de l'état des lieux, n'apparaît que très peu dans les propositions d'action et les opérations pouvant être bénéfique à la biodiversité. Or les connexions préconisées par le SRCE, si elles permettent le lien entre les espèces, peuvent aussi être un vecteur de propagation importante des EEE. Il serait appréciable que cette problématique soit plus approfondie au sein du SRCE.

Sur la hiérarchisation des milieux à prendre en compte dans le SRCE pour le passage à l'action, la grande majorité des milieux naturels du PNRA se retrouvent en priorité 3, soit la plus faible (milieux bocagers, forestiers, cours d'eau...).

Néanmoins, il apparaît nécessaire de revoir les ordres de priorité et de passer **en priorité n°2 les milieux bocagers** à fortes densités et non fragmentés comme les cœurs de nature du Plan de Parc de l'Avesnois qui ont par ailleurs été repris en tant que réservoir de biodiversité SRCE TVB et étant donné que ces milieux, d'une densité exceptionnelle pour la région Nord Pas de Calais, sont difficilement compensable (en terme de densité de non fragmentation).

Il est nécessaire de veiller à ce que les financements destinés à préserver, à conforter et à restaurer les milieux classés en priorité n°3 soient attribués à toutes les sous trames en fonction des priorités définies localement, c'est-à-dire par l'approche « Ecopaysage ».

Il est essentiel que les décideurs politiques prennent en compte les continuités écologiques dans leurs programmes d'aménagement du territoire et leurs outils de planifications, mais il est surtout important que les territoires qui accueillent cette biodiversité remarquable soient des territoires prioritairement bénéficiaires des aides nécessaires à la préservation et à la gestion des continuités écologiques (aides à la prise en compte de la biodiversité dans les documents d'urbanismes, dans les études d'impacts...) et qu'une solidarité financière

territoriale soient mise en œuvre pour aider ces communes à préserver ce bien commun qu'est la biodiversité.

Nous prendrons également comme exemple le bocage de l'Avesnois, classé comme réservoir de biodiversité, un milieu anthropique géré par les agriculteurs, qui doit être aidé de façon prioritaire par la mise en œuvre de mesures agro-environnementales.

REMARQUES D'ORDRE TECHNIQUE

RESUME NON TECHNIQUE :

P11 La cartographie est à actualiser. Par exemple, la Réserve Naturelle Régionale du Val de Sambre ne semble pas y figurer.

P14 « *L'agriculture régionale présente des évolutions positives en matière d'environnement. Mais des défis restent à relever dans l'objectif de favoriser la biodiversité et les continuités écologiques en particulier dans les grandes plaines de cultures annuelles conduites généralement avec une forte intensité d'intrants* ». Il est effectivement important de renaturer les sites de grandes cultures, mais il est également crucial de maintenir les espaces agricoles ayant, en l'état, un intérêt fort pour les continuités écologiques. Or, la transition progressive d'un système herbager à un système de polyculture-élevage est constatée (analyse comparative de l'occupation des sols 2003 vs 2009).

P20 « *Les prairies « naturelles » permanentes se caractérisent par leur émiettement et, pour certaines, par leur gestion intensive... lorsqu'elles sont gérées de façon extensive, elles abritent des espaces végétales et animales rares (ex. la pie-grièche ou la huppe fasciée).* » Préciser l'espèce de Pie-grièche.

P20 « *Les milieux ouverts les plus riches sont les pelouses sèches et les landes...l'intégrité physique des espaces recensés de pelouses sèches doit être absolument préservée, car, ils ne peuvent pas faire l'objet de compensation.* » Etant donné la rareté régionale de ce type de milieu, il est important d'insister sur la préservation mais également la **restauration**.

P25 **Les corridors** « *les espaces naturels relais sont ceux identifiés en 1995 dans le cadre de la TVB régionale réactualisés par l'analyse de l'occupation des sols de 2009 afin d'exclure les zones urbanisées depuis 1995 et intégrer tous les boisements de feuillus d'une superficie de plus de 5 hectares ainsi que tous les groupes de prairies de plus de 15 hectares contigus.* »

Nous nous interrogeons sur les justifications de l'utilisation du seuil des 15 hectares pour les groupes de prairies et de 5 hectares pour les boisements de feuillus, il aurait été intéressant de baisser ces seuils afin que certains sites soient identifiés et servent à établir les tracés des corridors écologiques qui connectent les différents réservoirs de biodiversité.

P31 « *Si tous les milieux sont importants à préserver, il en est qui en raison de leur rareté, du patrimoine qu'ils abritent ou des pressions qui les menacent à court terme, sont prioritaires. Le SRCE hiérarchise les sous-trames comme suit : cf. tableau* ».

La grande majorité des milieux naturels du PNRA se retrouvent en priorité 3, soit la plus faible. Si tel est le cas, il risque d'en être de même pour la mise en place d'actions concrètes et donc l'octroi de financement, Il faut veiller à ce que les financements soient attribués à toutes les sous trames en fonction des priorités locales (par écopaysage).

Il est important de rappeler que l'Avesnois, de par sa situation géographique, représente la porte d'entrée régionale pour le retour ou le renforcement de population de nombreuses espèces comme la Loutre ou le Castor par exemple.

Une priorisation des milieux par écopaysage et non pour l'ensemble de la région, permettrait une lecture des enjeux à une échelle locale, et donc à une échelle opérationnelle pour le maintien des continuités écologiques.

P32 Les coteaux crayeux et les affleurements calcaires. Priorité 2. « *Restaurer les pelouses en voie de fermeture* ».

Il est important de restaurer les pelouses en voie de fermetures et celles qui sont également fermées.

P32 Les forêts

En priorité 2, il est également important, en complément du maintien d'îlots de sénescence et de vieillissement, de maintenir une diversité des classes d'âges.

P32 Les zones humides

De façon générale les zones humides dites ordinaires ne sont pas évoquées en tant que corridor écologique potentiel. Or, si les grandes zones humides sont souvent identifiées et bénéficient pour la plupart de statut de protection, les zones humides de surface plus modeste sont également menacées de disparition.

L'identification lors de la révision ou l'élaboration de document d'urbanisme et leur préservation via un zonage adéquat serait un bon moyen de prendre en compte ces milieux méconnus mais d'une importance cruciale dans la cohérence écologique.

« Maintenir les fonctions hydrologiques et hydrogéologiques des zones humides existantes »

Il serait intéressant d'ajouter la notion de **restauration** de ces fonctionnalités. En effet, beaucoup de zones humides ont un fonctionnement hydraulique qui n'est plus optimal.

« Maintenir ou restaurer la continuité des grands systèmes alluviaux »

Il serait appréciable de mentionner la continuité latérale et notamment la connexion des zones humides aux cours d'eau et leur rôle de zone d'expansion de crue. Cette thématique

n'est pas forcément intuitive lorsque on évoque la continuité des grand systèmes alluviaux, mais c'est une priorité, tant pour les réservoirs de biodiversité que pour les corridors écologiques.

CAHIER TECHNIQUE

P200 Coteaux crayeux et affleurements calcaires

« Aussi, la conservation et la restauration des pelouses... Certaines font l'objet de contrats spécifiques : Mesures agroenvironnementales territorialisées, convention avec le Conservatoire d'espaces naturels. » Ajouter les contrats **et chartes** Natura 2000.

P200 « La restauration de coteaux crayeux avec des végétations herbacées ouvertes, à partir de boisement calcicoles jeunes, peut aussi se justifier en raison de la sous-représentation de ces végétations ouvertes et du haut degré de menaces des habitats ou de certaines espèces qui y sont inféodées. »

Egalement valable pour les pelouses calcicoles qui ne sont pas sur des coteaux.

P201 Continuités écologiques. Je rappellerais l'intérêt des corridors prairiaux et forestiers (exemple des drèves forestières pour les rhopalocères) pour assurer une continuité écologique entre les réservoirs de biodiversité de pelouses calcicoles. En effet, les pelouses calcicoles sont intimement liées aux conditions géologiques et étant donné le contexte géologique régional il est impossible d'envisager uniquement des corridors de pelouses calcicoles pour relier les réservoirs identifiés.

P201 Continuités écologiques. « Pour des raisons de fonctionnement en métapopulation de beaucoup d'espèces de ces milieux, la restauration à minima d'un réseau de coteaux aux végétations herbacées ouvertes... est impérative pour conserver la biodiversité qui s'érode rapidement. » C'est pourquoi en plus du maintien de l'existant et des pelouses en voie de fermeture nous ajouterions la réouverture de milieux calcicoles fermés, comme ça s'est fait sur la RNR des Monts de Baives (+ Bois Wiame et Bailièvre).

P201 Bon état du milieu/dysfonctionnements écologiques actuels « des pratiques de culture ou d'herbages intensifs sont absentes, notamment en partie supérieure des coteaux (problème de lessivage des engrais et produits phytosanitaires). » En plus des problèmes évoqués, nous ajouterions la rupture de la continuité écologique entre les pelouses existantes. L'exemple de Baives est tout à fait pertinent. Nous sommes en présence d'un réseau de pelouses calcicoles qui pourrait être fortement altéré par le retournement des prairies bocagères connectant ces différents sites.

P202 Eviter, réduire, compenser « La réalisation d'opérations de génie écologique ... Elle devrait être optimale lorsque les charges de pâturage, la conduite et le parcours du bétail sont approuvés par une structure spécialisées en gestion conservatoire du patrimoine naturel. »

La fauche est totalement absente de ce paragraphe or il s'agit d'une pratique de gestion complémentaire du pâturage qu'il serait nécessaire d'ajouter aux opérations de génie écologique.

P202 Eviter, réduire, compenser *« Les milieux forestiers sur coteaux peuvent être reconstitués, mais sans mettre en péril les systèmes pelousaires et en tenant compte des types forestiers potentiels spécifiques, selon le territoire phytogéographique concerné. »*
« Des milieux herbacés peuvent être reconstitués à partir de boisements calcicoles jeunes ».

D'un côté, on explique qu'il est possible de reconstruire des milieux forestiers sur coteaux et de l'autre côté on explique que pour améliorer la fonctionnalité des pelouses calcicoles il est possible de défricher des jeunes boisements calcicoles. Il est important de qualifier plus précisément le « jeune boisement ».

Les Forêts

P206 *« Les forêts régionales sont majoritairement constituées de feuillus et dans une moindre mesure de conifères. Elles présentent globalement un certain niveau de naturalité, les vieilles forêts étant toutefois rares d'où l'absence de toute une partie de la biodiversité spécifique de ces forêts, et sont essentielle au maintien de la qualité des paysages. »*

Cette partie est à nuancer car sur certains massifs, les vieux bois sont surreprésentés. A contrario, il existe un déficit en très gros bois (arbres de diamètre à 1,30m sur écorce supérieur à 67,5 cm).

P206 *« Certains milieux connexes à la forêt (lisières, layons, clairières) contribuent à la préservation de certaines espèces caractéristiques de milieux ouverts ou semi-ouverts. »* Il manque une notion importante pour le maintien des espèces caractéristiques de milieux ouverts ou semi-ouverts : la présence des différentes classes d'âge. Pour les espèces à grands territoires (ex. Busard Saint Martin...), les lisières, les layons et les clairières représentent des surfaces trop peu étendues pour répondre à leurs exigences écologiques, d'où l'importance des parcelles en régénération.

P208/209 **Continuités écologiques** *« Le déficit de forêt en région Nord-Pas-de-Calais ainsi que son morcellement impliquent la nécessité de relier les massifs forestiers par la création d'espaces boisés fonctionnels dans des secteurs où ils n'existent pas ...Les continuités ne doivent pas nécessairement s'entendre comme un continuum forestier entre deux massifs mais peuvent se comprendre comme la création de boisements relais ou d'une matrice bocagère suffisamment perméable pour permettre le déplacement des espèces (c'est-à-dire sans barrière pour la faune). »*

Il serait également important d'insister également sur la perméabilité de la matrice bocagère avec des préconisations sur la typologie du bocage à privilégier. La notion de vieux bois dans le bocage est à introduire avec notamment l'importance de la préservation des arbres

têtards et de hauts jets présents et la création d'autres (renouvellement pour garantir la présence continue de vieux arbres têtards qui contribuent à la fonctionnalité de la matrice bocagère).

P209 Bon état du milieu/Dysfonctionnements écologiques actuels « *Une grande diversité d'essences indigènes caractéristiques du territoire phytogéographique considéré... la forêt doit être conduite en futaie irrégulière issue majoritairement de la régénération naturelle.* »

Avec la futaie irrégulière, la richesse spécifique est uniformément assez forte à l'échelle de la parcelle, mais limitée à l'échelle de la forêt en raison d'une homogénéité des habitats, c'est pourquoi nous préconiserions plutôt de diversifier les modes de traitement à la place d'une gestion uniquement en futaie irrégulière.

P209 Bon état du milieu/Dysfonctionnements écologiques actuels « *La présence de milieux connexes fonctionnels préservés et gérés en tant que tels : mares, ruisseaux...* »

Il est important d'ajouter également la ripisylve en préconisant une gestion spécifique des peuplements le long des cours d'eau (c'est-à-dire une gestion différente de celle en place sur le reste de la parcelle).

P209 Bon état du milieu/Dysfonctionnements écologiques actuels « *Le maintien de nombreux arbres sénescents et morts* ».

« Nombreux » est trop subjectif, cette recommandation est à préciser.

P211 Eviter, réduire, compenser « *Les plantations, par contre, ne doivent jamais s'effectuer dans les milieux naturels dits « ouverts » à haute valeur patrimoniale, tels que les milieux dunaires, les landes, les pelouses, les prairies humides mésotrophiles et les bas-marais.* ».

Il serait également intéressant d'ajouter les ensembles de prairies contigus de plus de 15 ha qui sont repris en tant qu'espaces naturels relais dans ce document.

« Aider de manière judicieuse au boisement des espaces interstitiels entre les massifs forestiers de Mormal, la Haie d'Avesnes et ceux de Trélon-Fourmies (plantation de massifs boisés les plus étendus possibles entre les massifs existants et élargissement des massifs forestiers et bois isolés le long des axes retenus) »

Nous attirons une attention particulière afin que les projets de boisement permettent de garder des fenêtres paysagères ouvertes et d'autant plus si la biodiversité y est développée. Attention à ne pas reboiser des espaces interstitiels riches en biodiversité.

« Mise en place d'un schéma de protection et de gestion des carrières abandonnées »

Il est nécessaire que cette préconisation soit en adéquation avec la charte du Parc de l'Avesnois et l'engagement de l'Etat sur le renaturation des carrières.

Voies d'eau : cours d'eau, canaux, waterings et fossés

P216 : Voies d'eau : cours d'eau, canaux, waterings et fossés

Il est appréciable que le volet ripisylve soit abordé au sein de ce paragraphe.

Cependant, il apparaît important d'approfondir cette thématique. En effet, la végétation rivulaire joue un rôle écologique optimal lorsque qu'elle est composée de plusieurs strates (herbacée, arbustive, et arborescente).

De plus, outre les bénéfices qu'il apporte au cours d'eau, ce type de végétation joue un rôle majeur en tant que corridor écologique.

P 255 Écopaysage : Marches de l'Avesnois

Priorité 1 – « *Préserver la fonctionnalité écologique des vallées en y limitant l'urbanisation et le développement de certaines activités perturbatrices (creusement d'étangs, populiculture, etc.) et en y restaurant des espaces naturels si possible ouverts* ».

Il serait intéressant d'ajouter qu'afin de préserver la fonctionnalité écologique des vallées, il est nécessaire de **reconquérir** les milieux humides et de **restaurer** leur fonctionnement hydraulique (zone d'expansion de crue notamment).

L'aspect ripisylve n'est pas abordé alors que celle-ci joue un rôle majeur dans la fonctionnalité des vallées.

P 256 Écopaysage : Avesnois

Le volet « *Maintenir la qualité écologique et paysagère grâce au maillage bocager de la matrice* » est identifié en 3^{ème} priorités d'action.

Il est important pour des territoires bocagers comme celui du Parc naturel régional de l'Avesnois, de prioriser plus fortement les actions sur le bocage.

P256 Ecopaysage : Avesnois Tableau de synthèse

« *Maintenir la perméabilité de la matrice et conforter le maillage bocager dans les zones fragilisées (Ouest et Sud de Mormal, Nord de la Haie d'Avesnes).* »

Cette recommandation est valable pour l'ensemble de l'écopaysage Avesnois, mais également pour l'écopaysage du Val de Sambre.

Il est également nécessaire de conforter le maillage « prairiale » en complément du maillage « bocager »

En effet, dans ce tableau de synthèse est évoqué le bocage mais jamais les prairies. Il est important de préciser dans le document la définition que l'on donner au bocage (les haies et les prairies)

« *Réduire l'effet fragmentant de la route reliant Valenciennes à Maubeuge* ».

Il est également important d'ajouter la RN2 reliant Larouillies à Maubeuge.

« Revoir l'exploitation des carrières de roches massives afin de mieux maîtriser leur impact négatif sur les milieux naturels et à terme, restaurer les potentialités écologiques des secteurs exploités. »

Il est nécessaire de préciser les termes employer : « Revoir l'exploitation » - « impacts négatifs »...

P256 Ecopaysage : Val de Sambre Tableau de synthèse

« Préserver la fonctionnalité écologique de la vallée de la Sambre en y limitant l'urbanisation et le développement de certaines activités perturbatrices (creusement d'étangs, populiculture, etc.) et en y restaurant des espaces naturels, si possible ouverts. ».

Les berges constituent des corridors longeant les rivières dont la fonctionnalité est évidemment conditionnée à la gestion prodiguée : préconiser une fauche tardive, éviter de « macadamiser » les berges...

P264 Les cours d'eau

« Priorité 1 : Rétablissement des fonctionnalités et des continuités écologiques et sédimentaires des cours d'eau (suppression de barrage et création de passes à poissons par exemple). »

Il est proposé de préciser les types de continuités à rétablir : longitudinale et latérale, en effet, dans le document, on ne précise pas les continuités à rétablir.

P314 Écopaysage : Marches de l'Avesnois

« Priorité 1 - Restaurer les fonctionnalités écologiques des cours d'eau »

Il serait intéressant de proposer de restaurer la ripisylve comme opérations susceptibles d'avoir des impacts positifs sur les continuités écologiques.

P315 *« Priorité 1 - Préserver la fonctionnalité écologique des vallées (...) »*

« Convertir les anciennes peupleraies en boisements alluviaux naturels et conserver ceux existants »

Il faut également envisager la conversion des anciennes peupleraies en milieux ouverts (prairies humides).

P316 Écopaysage : Avesnois

« Priorité 1 – Préserver les cours d'eau et restaurer leurs fonctionnalités »

De même, il serait intéressant de proposer de restaurer la ripisylve comme opérations susceptibles d'avoir des impacts positifs sur les continuités écologiques.

P316 « Aider de manière judicieuse au boisement des espaces interstitiels entre les massifs forestiers de Mormal, la Haie d'Avesnes et ceux de Trélon-Fourmies (plantation de massifs boisés les plus étendus possibles entre les massifs existants et élargissement des massifs forestiers et bois isolés le long des axes retenus) ».

Une manière judicieuse devra donc bien veiller à ne pas planter des milieux ouverts abritant des espèces d'intérêt patrimonial (au niveau régional ou supérieur).

P316 « Préserver le réseau de mares existantes et soutenir la création de nouvelles mares dans les secteurs les plus fragilisés »

Veiller à la compatibilité avec le SDAGE et les SAGE pour les créations.

P316 « Promouvoir l'entretien doux des mares, en favorisant la diversité des situations (berges pâturées et berges protégées...) »

Le pâturage n'est pas recommandé pour l'entretien des berges mis à part éventuellement un pâturage ovin ou caprin tardif et extensif.

P316 « Favoriser l'utilisation de végétaux indigènes dans les aménagements réalisés par les collectivités et les établissements publics (entrée de ville, établissement scolaire) ».

Il faudrait également ajouter l'entretien des emprises publiques en gestion différenciée et l'aménagement de biens communaux (exemple : aménagement de blockhaus, grange, église en faveur des chiroptères).

P317 « Préserver les cours d'eau et restaurer leurs fonctionnalités écologiques ».

Ajouter la reconstruction de ripisylve et la pose de clôtures perméables (afin de protéger les berges du piétinement bovin) le long des berges des cours d'eau comme opérations susceptibles d'avoir des impacts positifs sur les continuités écologiques.

P318 « Préserver ou améliorer l'alimentation et la gestion des niveaux d'eau des étangs (maintien de l'étiage estival), ainsi que leur qualité trophique. » Le système d'alimentation et de rejet des étangs a également une importance pour la qualité des cours d'eau, notion qui n'est pas ici soulevée.

P318 « Conforter le réseau bocager, si possible sur la base de bandes boisées (arbres de hauts jets et fourrés) »

Ajouter également les arbres têtards.

P319 « Maintenir ou développer le réseau bocager le long des itinéraires de découverte »

Il est essentiel d'étendre cette opération en dehors des itinéraires de découverte.

P319 « Favoriser les activités éocompatibles »

Ajouter la promotion et le développement de la filière bois énergie issue du Bocage comme opérations susceptibles d'avoir des impacts positifs sur les continuités écologiques.

P337 : il est important de préciser qu'il est possible d'annexer une liste d'essences locales au règlement des PLU

Bibliographie à inscrire dans le SRCE - TVB :

Charte 2012 > 2022 du Parc naturel régional de l'Avesnois

Diagnostic du territoire du Parc naturel régional de l'Avesnois - 2006

Méthode d'analyse de la dynamique du bocage et de hiérarchisation du maillage bocager pour sa prise en compte dans les opérations d'aménagement du territoire du PNR Avesnois – mars 2005 (UMR Ecobio du CNRS et de l'université de Rennes 1 – équipe écologie du Paysage)

Analyse de la structure paysagère du parc naturel régional de l'Avesnois – identification d'entités paysagères et caractérisation des types de bocages – janvier 2004 (Laboratoire CNRS – Ecobio - Université de Rennes)